L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 13 JUIN 1891.

West Point.

Parmi les Gradués de l'Académie Militaire de West Point (juin 1891), nous remarquons deux louisianais, que nous sommes heureux de nommer ici : MM. Andrew Hero Jr et Jacques de Livaudais Lafitte. Et disons le tout d'abord, graduer à West Point est un titre sérieux, titre véritable. En effet chaque année les examens se font plus en plus difficiles dans cette Ecole célèbre ; et l'on ne subit pas victorieusement cette rude épreuve sans avoir une valeur réelle.

Nous aurions eu plaisir à entrer dans quelques détails au sujet de ces deux jeunes gens qui débutent si bien dans la carrière, par malheur, ces détails nous manquent et le temps ne nous est pas laissé de les rechercher.

Nous nous souvenons seulement—car nous ne croyons pas nous tromper sur le sujet—avoir compté le jeune Andrew Hero, parmi nos élèves (chaire de française) de l'Université de la Louisiane, Université Tulane aujourd'hui, et son intelligence prompte, sa ferveur du travail, de l'étude étaient alors très remarquées.

Quant au jeune Lafitte, fils de M. Charles Lafitte, nous savons qu'il entra à West Point en 1886, nommé par l'honorable Louis St-Martin, et que sa conduite, ses progrès ont pleinement justifié le choix ainsi fait par le représentant de la Louisiane au Congrès des Etats-Unis. Aujourd'hui les longs efforts de ces jeunes gens obtiennent leur récompense et nous aimons à joindre nos félicitations à toutes celles qui leur seront adressées et qu'ils ont si complètement méritées.

Ecole de l'Union Française.

La distribution des prix et les Exercices scolaires annuels de l'Ecole de l'Union Française auront lieu prochainement, le 25 juin, croyons-nous. C'est là une fête dont le succès est bien assuré, attendu avec le plus vif intérêt par tous ceux qui se préoccupent de la grande cause de l'éducation publique. Dès que nous aurons le programme de cette soirée qu'on organise en ce moment, nous prendrons plaisir à le faire connaître à nos lecteurs.

Tulane University.

Nous avons dit hier ou plutôt redit notre pensée à l'endroit du Tulane University, une institution maîtresse qui, chaque année, gagne du terrain et forme de nombreux sujets de distinction.

Nous recevons aujourd'hui du colonel Wm Preston Johnston, président de l'Université une intéressante brochure—publiée tous les ans, d'ailleurs—où se trouvent les renseignements les plus intéressants sur cette institution ; les plus exacts aussi, puis qu'ils sont abcolument officiels.

Là se trouvent groupés méthodiquement, clairement tous les détails relatifs à l'Université et à ses départements divers : *Ecole de Droit, Ecole de Médecine, H. Sophie Newcomb Memorial College for women, College High School.* On y lira aussi une rapide esquisse de l'histoire du Tulane University que notre devoir nous commande de citer comme une institution de premier ordre, où, dans tous les départements, toutes les branches les études sont remarquablement conduites.

West End.

Voici que finit la troisième semaine de l'engagement de la musique militaire mexicaine, et malgré le mauvais temps qui les mettait parfois en péril, ces concerts sont restés très fréquentés comme devant. En supputant les recettes réalisées depuis dimanche dernier on arrive à une moyenne plus que satisfaisante. C'est dire que, le temps revenu au beau fixe, on obtiendra chaque soir le presque maximum.

Ce maximum on l'aura assurément ce soir et demain ; c'est un résultat certain le samedi et le dimanche, deux jours pour lesquels le programme se fait plus attrayant que jamais.

Nous le rappelons au public le charmant orchestre du capitaine E. Payen ne se renferme point dans les compositions mexicaines ; elle puise à toutes les écoles ; chaque soir on est sûr de retrouver au programme les noms de maîtres que l'on admire sans leur demander leur nationalité. Le talent est letire de naturalisation universelle.

Le concert de ce jour se compose de trois parties, et commencera à six heures ; celui de demain aura quatre parties et s'ouvrira à cinq heures.

On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au gout. C'est le meilleur cathartique connu.

Un bohème, auquel des jeunes fréquente font trouver les jours trop longs, est invité à l'un de ces dîners entre vous seulement se rêve :

—Hé bien! lui dit la maîtresse de la maison, êtes-vous en appétit ?

—Je pense bien, j'ai une faim .... de siècles.

Au tribunal.

Deux plaideurs très irascibles flânaient par d'administrer une tripotée.

—Qu'est-ce que c'est ? s'écrie l'huissier accourant. Des voies de fait !

—Laissez donc, murmure l'avocat ; ils échangent une donation....entre vifs.

Au five o'clock de la baronne.

On parle des hommes les plus en vue et de leurs convictions religieuses.

—Et M. de Lesseps, quelle religion croyez-vous qu'il professe ?

—Le bout d'isthme, parbleu!

Chez des partisans de la théorie de Koch.

—Quelle merveilleuse théorie! Splendide! Epatante!

—Dites microbolante!

Des témoins se présentent chez un armurier.

Aux explications, le commerçant reconnaît qu'il s'agit d'un duel pour rire. Et tout bas à son garçon :

—Donner à ces messieurs les pistolets de la réconciliation.

Déjà très chauve, quoique jeune encore, Banville disait à Jules Sandeau, qui venait d'acheter une caisse de fer :

—Pourquoi diable avez-vous acheté cela ?

—Pour y mettre mes économies

—Oh! alors, dit Banville, moi, je vais m'acheter un peigne!

Wolff's ACME Blacking
BEST IN THE WORLD.
On peut laver les souliers trois fois avec.
BLACKING DE BOSSE.
Un bon cirage pour hommes, femmes et enfants.

Oh, Willie, quand avez-vous mis ce verre rouge à la lanterne ?
Eh bien, Alice, c'est toujours le même vieux verre, mais pour l'a fait prendre un rouge avec le
PIK-RON
CAPSULE TRADE MARK. PIK-RON TRY IT.
Il tout paraît en rouge et joli.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

NO! Fort Galveston, Texas.
Grande excursion pour six jours sera Donnée par le
CRESCENT EXCURSION CLUB.
Le 17 juin 1891, à 8 A. M. reparties de Galveston. Lundi 22 juin 1891 à 8 A. M.
Le trais s'arrêtera à Schriever, Morgan City, Franklin, Jeanerette, Nouvelle-Ibérie, Lafayette Crowley, Lac Charles, Orange, Beaumont et Houston et allant et en revenant.
Billets, aller et retour.....$10 00.
Bon pour ce train seulement.
A vapeur confortablement à l'hôtel de la plage de Galveston ne peut être surpassée! Bains de mer excellents.
Billets à vendre par Charles C. Piper, 54 Camp, Martin Ernst, 103 Gravier; C. L. Wirth, 188 Gravier, J. P. Lafaye, bureau du trésorier, Hôtel de Ville; W. H. Levy, Magasin et Tapis chore; Joseph Tranchina, 595 Magasine; L. H. Rosenberg, 597 Magasine; M. Moritz, Second Street Market, N. Jung, 27 Washington; L. Wilmer, Magasine et Toledano; Joseph Bell, Magasine et Hurange; J. P. Brady, 620 Tercer près Gravier; C. J. Piesay, New Orleans Furniture Co. Robert et Weiter, E. Masendby, 16 Passage de la Bourse; A. H. Beard, 116 Angelle.
21 mai—9 juin

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 juin 1891.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, plus chaud, vents du sud.

Température du 12 juin 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin....	84	29
Midi.....	84	29
3 P. M.....	86	30
6 P. M.....	84	29

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

B. Farrar à P. Lansing, un terrain borné par les rues Morales, Flood, Urquhart et la propriété Saulet, $595.

Mme M. Hallagan et als à J. Nicholson, un terrain borné par les rues Baronne, Terpsichore, Carondelet et Euterpe, $3,975.

E. H. Sterry à J. H. Murphy, un terrain borné par les rues Girod, Camp, Lafayette et la Ruelle, $3,025.

P. Thompson à Mme W. E. Lawrence, deux terrains bornés par les rues Jackson, Rousseau, Philippe et St-Thomas, $4,000.

Mme J. Roux à P. A. Wengart, un terrain borné par les rues St Bernard, Laharpe, Colombus et Marais, $1,500.

Cour Civile de District.—La succession Sophie Léonie Fitche est ouverte.

E. Crippen contre sa femme pour obtenir le divorce.

Annie Thompson demande l'émancipation.

D. Daniel contre Woods, Schneidau & Cie., pour $1,559.

A. Augusti contre Joe Presos, pour être mis en possession de certaine propriété.

Cour Criminelle.—Section A.—B. Glaudi, reconnu coupable de tentative de corruption d'un juré a demandé hier une nouvelle audition de cause, —1. parce que l'Etat n'a pas réussi à prouver que l'accusé avait fait une offre au plaignant,—2. parce que l'Etat n'a pas révélé le motif pour lequelle délit aurait été commis—3. Parce que le témoignage de B. Atwood ne prouve pas qu'il y ait eu tentative de corruption—4. Parce que l'Etat n'ayant pas réussi à prouver la culpabilité de l'accusé, la décision du jury lui est préjudiciable—6. Parce que l'accusé, pris par surprise, n'a pas pu prouver au moment du procès que le témoin Atwood n'était pas digne de foi, que sa réputation est fort mauvaise et que la preuve en sera donnée si une nouvelle audition de cause est accordée.

Première cour de recorder.—M. Geo. W. Dupré, propriétaire du *Daily States*, qui est accusé de tentative d'assassinat sur le Dr Dillphant, a comparu hier devant le juge Bringier et a été mis sous caution de $250. L'instruction de l'affaire aura lieu lundi.

Bienville B. A.—Dimanche prochain, 21 juin, aura lieu au Fort Espagnol le second bal de la Bienville B. A. qui a ainsi composé son comité d'organisation : E. A. Rod, Geo. W. Dearing, P. Ford, L. Weidenedt, J. M. Bourgeois, Gus. Stephens, Chris. Schaffer et Geo. W. Schumonna.

Sons of Orleans.—Après-demain aura lieu rue Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, au local de l'Association des Sons of Orleans, l'installation des officiers de cette société, dont voici la liste :

Président—L. R. Théard.
1er vice-président—C. J. Gauthreaux.
Une vice-prés dent—Jos. Echezabal.
Secrétaire aux minutes—E. P. Luminais.
Secrétaire aux finances—Geo. Luminais.
Trésorier—A. M. Trioon.
Collecteur—D. D. Mayronne.
Grand marshal—Geo. Hanewald.
Gardien—F. Podilla.

Passage de Chinois en ville.—Lundi prochain, 57 Chinois quitteront San Francisco, par le Southern Pacific R. R., pour se rendre à Cuba. Toutes les précautions seront prises pour que cette fois la loi sur l'immigration chinoise ne soit pas violée. L'agent chinois, Joe Lamb, qui s'était rendu coupable de cette violation a été renvoyé par la compagnie du Southern Pacific, qui l'a remplacé par un jeune Chinois du nom de Ching Jung.

Vols.—Henry Weever, un étranger, arrivé en ville il y a deux jours, et qui avait descendu le fleuve de Memphis, en bateau, ouvrellait quelques marchandises qu'il avait apportées et déchargées sur le quai, au pied de la rue Poydras, lorsqu'il s'est endormi vers minuit et en se réveillant, hier matin, à 5 heures, il a constaté la disparition de $25 en billets de banque qu'il avait placés la veille au soir dans la poche de son pantalon.

—En l'absence de la famille W. H. Cobb qui habite près du Soldiers' Home et qui était allée au West End, un jeune nègre au service de M. Cobb s'est introduit dans la maison et a volé divers articles, pour une valeur de $50.

Il a été arrêté coin Douane et Franklin et l'on a retrouvé sur lui une partie des objets volés.

Le feu.—Hier matin à 4 h. le feu a été découvert rue 2me entre Clara et Magnolia dans une église de gens de couleur qui a été completement détruite. L'immeuble était évalué $500 et assuré $450 à l'agence Woods. La maison voisine habitée par L. Fortier a été endommagée pour $20

Rixe.—Hier soir, à 1 heure 30, une rixe a eu lieu dans le bar-room de Larry Kenny, coin St-Louis et Bourgogne, entre Ferdinand Roses et Charles Kenny, le garçon de café.

Tous deux ont tiré leurs revolvers et ont échangé sept coups de feu sans se toucher.

La discussion s'est élevée entre F. Roses et une femme nommée Caroline Batch et le garçon de café a ordonné à Roses de sortir. Sur son refus, il l'a poussé au dehors, mais il a tiré son revolver et c'est alors qu'il ont tiré l'un sur l'autre. Tous deux ont été arrêtés.

Accident.—Hier matin, à 10 heures, Peter Comfort, employé à la brasserie Louisiana, a fait tomber une pile de caisses et en a reçu une sur la tête. Il a été légèrement blessé et transporté à l'hôpital.

Pique-Nique et bal par la Pelican Brass Band.—Excellentes idées qu'a eue la bande de musique du Pelican, dirigée avec tant d'habileté, de donner des pique-nique au Fort Espagnol, les dimanches. Demain, notamment, elle attirera aisément la foule et fera ses affaires en même temps que celle de Fort. Nous l'a remercions des billets qu'elle a eu la gracieuseté de nous envoyer.

Mesmes faits.—La circulation sur la voie du Texas Pacific, interrompue par la crevasse à mes, a été rétablie et hier, pour la première fois, depuis que s'est déclaré cette crevasse, les trains ont circulé comme de coutume sur la ligne.

Petit dictionnaire de Charenton :

Ministre.—Valet de *Chambre*.

Un mot de directeur de théâtre :

—Etes-vous superstitieux ? demande-t-on à ce directeur.

—Assez ; par exemple, j'ai appris, dans mon expérience dramatique que, lorsqu'il n'y a que treize spectateurs dans la salle, c'est un signe de malechance.

M. Boireau à sa cuisinière, après lui avoir montré un cheveu dans le vermicelle.

—Victoire, voilà plusieurs fois que ça vous arrive. Je veux bien que vous me donniez une mèche de vos cheveux, mais en une seule fois !

Pafflitses.

Une dame à Toto :

—Qu'est l'enfant qui est né chez toi, ce matin, mon chéri ? Un petit garçon ou une petite fille ?

—Il n'est rien, madame.

—Pourquoi donc !

—On ne l'a pas encore habillé.....

Une dame monte en omnibus avec quatre filles. Un monsieur, voyant qu'elles désirent ne pas être séparées, se lève offrant sa place en disant :

—Je vous en prie, je sais que les cites voyagent en bandes.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. de Lesseps et le canal de Panama.

Paris, 12 juin—Aujourd'hui au cours d'une entrevue avec M. de Lesseps, celui-ci a déclaré qu'il ignorait qu'on ait pris des mesures pour le pourvoirvre, ainsi que son fils ou les directeurs de la compagnie du canal de Panama.

M. de Lesseps maintient qu'il serait impossible d'en venir à pareilles poursuites, car tous ses actes relatifs à l'entreprise du dit canal sont légaux et peuvent défier toute attaque.

Mente française.

Paris, 12 juin—Le trois pour cent est coté à 95 francs 62 1|2 centimes.

La Société de la Mala Vita.

Milan, 12 juin.—A propos de la condamnation collective à Bari des membres de la récente société Mala Vita, accusés de divers crimes, le journal *Illustrazione Italiano* de cette ville dit : "La Cammora de Naples et la Maña de Sicile existent à Apulia (province de l'Adriatique, Italie méridionale)sous le nom de la Mala Vita (mauvaise vie.) C'est une association organisée avec des règlements de fer. Son double objectif est le vol, l'assassinat.

Elle a un conseil d'administration, qui divise les profits de la société Mala Vita provenant de vols, etc. Cinquante pour cent de ces profits vont aux chefs, 25 pour cent à ceux qui exécutent leurs ordres et 25 pour cent au fonds de réserve.

Depuis huit ans cette société a tenu les provinces italiennes au sud de l'Adriatique sous son règne de terreur. Elle n'a été découverte qu'en 1889, après de longues et dangereuses recherches, et seulement un an après les autorités ont pu mettre la main sur une partie des membres de la dite association.

Quoique 179 membres aient été traduits devant la cour d'assises de Bari, les autorités n'ont pas pu s'emparer des principaux chefs, et il est probable qu'on ne les prendra jamais.

Pour faire partie de la société il faut que la demande soit adressée par l'intermédiaire d'un membre, aux chefs.

Les membres sont divisés en trois classes : les novices, les membres réguliers et les chefs sont appelés *Oncle*.

Le chef supérieur est appelé *Sage Maître*. Le candidat est initié avec force formalités, conformément à un rite établi, et est obligé de prendre le serment suivant avec un pied dans la tombe et l'autre dans les chaînes :

"Je jure d'abandonner père, mère, enfants et parents pour faire la guerre contre l'infamie et protéger l'humilité."

Ils comprennent par l'infamie : la faim et par l'humilité : le faible.

Le principe dominant de la société est que le riche doit soutenir le pauvre. Celui qui ne possède rien a le droit de vivre aux dépens de celui qui a ; telle est la fondation sur laquelle repose tout l'édifice. Les membres de la société sont soumis à une discipline sévère ; la désobéissance est punie par le chef.

Si le délit est léger, on inflige au coupable quelques coups de rasoir sur le visage ; si le cas est grave il est puni de mort. Pour toute révélation ou trahison, ou un témoignage contre un membre, le châtiment est la mort.

Ceux qui exécutent la sentence, sont choisis par séries, et lorsqu'ils sont désignés ils sont mis à mort, s'ils n'exécutent pas le membre indiqué. De plus, quand les membres gagnent au jeu, une certaine proportion de ce gain est donné à la société.

Parmi les membres arrêtés à Bari, un grand nombre sont tatoués ; tatouage consistant en certains emblèmes.

L'existence de la société a été découverte par le chevalier Gaetano Rodivilo, qui en 1889 obtint une information secrète relativement à l'existence de la société, et écrivit à ce sujet dans son journal *Il Martello*, afin d'attirer l'attention des autorités.

Ses efforts ont réussi et il a pu obtenir tous les détails auxquels il fait allusion dans son article.

Immédiatement après la publication du dit article, un des membres, qui était soupçonné d'avoir divulgué les secrets, a été condamné à mort par la société ; mais heureusement il a échappé à une blessure mortelle lorsque le coup de rasoir lui a été porté. Il est sorti de la mésomoins horriblement défiguré. Il y a beaucoup de membres ainsi défigurés, parce qu'ils ont été dénoncés comme traîtres par leurs compagnons. Le principal coupable qui a été jugé à Bari, est un nommé Cocolini Saboei. Il était en prison à Bari pour avoir attaqué les gardes de la douane, quand un jour il a certain Edouardo Cabrioli qui partageait sa cellule, lui proposa d'entrer dans la société Mala Vita comme novice. Il a accepté et immédiatement un groupe de seize hommes se précipitèrent dans la cellule et Cabioli se mit au milieu d'eux. Alors le rite établi de la société est lue. Nous citons ce passage de la déposition si caractéristique de Cocolini "Après le rite j'embrassai les mains de tous les membres présents et les fronts de cinq autres, qui n'étaient que des novices comme moi, ainsi que je l'ai découvert plus tard.

Le lendemain et bien des jours après je fus obligé en ma qualité de jeune novice, de faire les lits des chefs, de laver les plats qui servaient à leurs tables et de leur rendre tous les services qu'ils désiraient.

Je commençai à me fatiguer de cet esclavage, quand le chef des gardes de la prison me demanda d'agir comme garde de chambre dans une autre cellule. J'accepta, et en paiement de mon travail, l'administration de la prison me donna trois lires ($0 62) par mois. Un jour Cabrioli me fit dire que les $0 62 ne m'appartenait pas, mais au chef de la société. Cela ne me plaisait guère et je refusai de ne soumettre à cette réclamation injuste.

"Ils essayèrent alors de me persuader par des gentillesses et me proclamèrent membre régulier. Ils firent tant que mes trois lires par mois allèrent à la société et l'on achetas avec cet argent du vin, des cigares et des gâteaux pour les membres de la société. Le signe pour se reconnaître était ainsi : Au nom de l'humilité j'appartiens à la succursale de la société Mala Vita."

Parmi les accusés, se trouve un nommé Francesco Palma, qui s'était retiré de la société, et ayant témoigné contre quelques-uns des membres accusés de vol, fut condamné à avoir les yeux crevés avec de la chaux vive.

Il a été plus tard arrêté sur la route par plusieurs membres qui lui ont dit : "Infâme traître, nous te cherchons."

Ils essayèrent de le tuer à coups de couteaux. Mais il leur échappa cependant, et pour sauver sa vie, se livra aux autorités.

Attaques sur les Missions Chrétiennes en Chine.

Londres, 12 juin—Des dépêches reçues de Shanghai annoncent que de nouveaux excès par l'élément anti-européen ont eu lieu en Chine. Les attaques sur les missions chrétiennes dans l'intérieur continuent. Dans un cas, par exemple, les troupes chinoises envoyés pour réprimer l'émeute ont fait cause commune avec les émeutiers et n'ont fait qu'empirer les choses. Autres révoltes plus sérieuses ont eu lieu à Takatang, où les dam s missionnaires ont été obligées de fuir pour ne pas être tuées.

Elles sont arrivées à Kinkiang, l'un des ports de traité sur la rivière Yong Tse Kiang.

Les nouvelles reçues des lieux des désordres indiquent qu'il règne une grande excitation parmi les chinois résidant dans le voisinage du lac Poyong, près de Kiankiang, où les dames missionnaires de Takatang se sont réfugiées.

Dans le voisinage du lac plusieurs établissements de missionnaires ont été pillés et complètement brûlés par les émeutiers.

Champs de charbon.

Adélaïde, Australie Méridionale, 12 juin—Un champ de charbon de 48 pieds d'épaisseur a été découvert sur le Great Northern R. R.

Le Prince de Galles.

Londres, 12 juin—L'Association Baptiste du Sud a adopté une résolution, condamnant le prince de Galles pour la part qu'il a prise dans le scandale de Tranbycroft, et réquérant le déréliction de l'association d'envoyer une copie de la résolution au prince.

Les autorités du département de la guerre ont eu fréquentes conférences et discutent l'attitude à prendre à la suite du verdict rendu contre Sir William Gordon Cumming.

Le duc de Cambridge, field marchal, commandant en chef, a mandé le général Owen Williams et le Col. H. H. de Stacey, commandant les Fusiliers de la garde écossaise (régiment de Sir William Gordon Cumming) et ces deux officiers ont eu de longues entrevues avec lui.

Sir William Gordon Cumming a annoncé qu'il était prêt à faire face à l'accusation de jeu sondamnable.

Chambre des Communes.—Le scandale de Tranbycroft.

Londres, 12 juin—A la Chambre des Communes lundi prochain, M. Williams Summers, membre libéral pour Huddersfield et M. Henry Peyton Cobb, membre radical pour Rugby division Warwickshire interpelleront l'honorable Edward Stanhope, secrétaire de la guerre, afin de savoir quelle action il a l'intention de prendre à l'égard des trois officiers, Field Marshal, le Prince de Galles, le général Owen Williams et le lieutenant Berkeley Levett qui ont signé le document, qui pratiquement a permis à Sir William Gordon Cumming de conserver son grade d'officier dans l'armée anglaise, malgré l'impression qui existe qu'il a triché aux cartes. On demandera aussi au secrétaire de la guerre quelle attitude il a l'intention de prendre au sujet des mêmes officiers pour avoir violé les réglements de l'armée qui requièrent qu'une affaire comme celle qui a eu lieu en septembre dernier à Tranbycroft soit portée à la connaissance de l'officier commandant.

Sir William Gordon Cumming.

Londres, 12 juin—Sir William Gordon Cumming a demandé à la population de la ville de Burge, Ecosse, près de laquelle se trouvent ses domaines d'Altyre, de ne prendre aucunes mesures, ainsi qu'on l'avait annoncé d'abord, pour célébrer son arrivée et celle de Lady Gordon Cumming dans ses domaines. La population de Burge a l'intention de faire une réception enthousiaste au nouveau couple.

En mémoire de Sir John Mac Donald.

Londres, 12 juin—Ce matin une messe de requiem a été chantée en mémoire de Sir John Mac Donald, premier ministre canadien à l'Abbaye Westminster.

Un grand nombre de personnages marquants, le Prince de Galles et divers membres de la famille royale étaient présents.

Le marquis de Lorne, ex-gouverneur général du Canada, et l'Hon. William Henry Smith, premier lord de la trésorer-e représentant le gouvernement, assistaient à la messe.

Il y avait foule à l'abbaye et une douleur sincère était peinte sur tous les visages.

La Gazette Officielle.—Le nom de Sir William Gordon Cumming biffé de liste des officiers de l'armée.

Londres, 12 juin—La *Gazette Officielle* annonce cette après-midi, en date du 10 juin, que le nom de Sir William Gordon Cumming a été biffé de la liste des officiers de l'armée, Sa Majesté n'ayant plus besoin de ses services.

La grève des cochers d'omnibus à la fin.

Londres, 12 juin—Aujourd'hui a un meeting des délégués représentant les hommes employés aux dépôts des omnibus, il a été résolu d'accepter l'offre de douze heures de travail par jour faite par les patrons ainsi qu'une légère augmentation de salaires. Le service des omnibus recommencera demain.

Chambre basse de la diète prussienne.

Berlin, 12 juin—Aujourd'hui, à la Chambre basse de la diète prussienne, les débats relatifs aux droits sur les grains ont été repris.

Le chancelier Von Caprivi a déclaré qu'il était impossible pour le gouvernement de soumettre à la chambre, le rapport qui a été reçu des pays étrangers demandant des informations au sujet de grains.

Mais le chancelier a ajouté, commentant le rapport russe, qu'il n'y a aucune crainte que la Russie ne puisse pas fournir assez de grains pour l'usage des allemands.

Plus tard le chancelier annonça que les autorités municipales de la ville de Berlin lui avaient envoyé un mémoire déclarant que la stabilité du commerce, est une question d'importance première, pour les classes ouvrières de l'Allemagne.

Le chancelier a conclu en disant qu'il protestait énergiquement contre le reproche qui a été fait, que le gouvernement n'avait pas assez pris en considération la prospérité des classes ouvrières.

La Porte.

Londres, 12 juin—Comme la Porte hésite à ratifier la convention anti-esclavagiste de Bruxelles, les gouvernements anglais et allemand ont conseillé au Grand Visir de ratifier la convention vers le 2 juillet.

Protestation des marchands à Madrid.

Madrid, 12 juin—Aujourd'hui, à un meeting des marchands de cette ville, ils ont décidé de fermer leurs magasins pendant un jour, comme protestation contre l'augmentation de l'émission des billets de banque.

Le président Barrillas.

St-Louis, 12 juin—Une dépêche spéciale de la ville de Mexico, dit :

Un télégramme de Guatemala annonce que le Président Barillas a fait empri sonner Nicolas Cifuentes, Manuel Alfaro et Ventura Paz, rédacteurs du journal *El Popular* de Quezaltenango, une des principales villes dans les hauts districts du Guatemala.

Par son ordre, les dits journalistes ont été enchaînés et jetés en prison. On leur fait balayer les rues, porter un boulet et une chaîne attachés à leurs pieds ; on leur impose le fardeau de grosses pierres et on les contraint à un travail dégradant.

Il paraît qu'il sont publié un article dans leur journal sous le titre de "*Voleurs autorisés et non autorisés*," qui attaque le gouvernement de Barillas. Immédiatement après la publication du dit article, le bureau fut saisi et les rédacteurs mis en prison. L'incident a suscité une grande indignation et le sentiment hostile à l'égard de Barillas en a beaucoup augmenté. On parle encore beaucoup plus de révolution depuis cet outrage.

Le World's Fair.

Chicago, 12 juin—Les membres distingués suivants du corps diplomatique qui sont partis hier de Washington pour obtenir des informations à l'égard du World's Fair, sont arrivés aujourd'hui en cette ville : M. Théodore Roustan, ministre de France ; M. Suares, ministre d'Espagne ; M. de Claparede, représentant de la Suisse ; M. Leghait, de la Belgique ; Savvoy Bey, ministre de Turquie ; M. Haroladc, de la Colombie ; le comte Battyana, de l'Autriche-Hongrie ; M. Allan Johnson, qui représente Sir Julian Pauncefote et Pung Kwang Yeo, premier secrétaire de la légation chinoise.

Les visiteurs distingués ont été reçus par le maire Washburn, le président Palmer et le secrétaire Dickinson de la commission nationale, le président Baker et autres officiers du directory local et de la commission nationale.

Concessionnaire

New-York, 12 juin.—Un journal du soir dit : M. Julio Merzbacher, agent général de New-York life Ins. Co pour les Indes Occidentales et Cube, est concessionnaire pour plusieurs milliers de plastres.

Le vol a été découvert par M. Joaquin Sanches associé de Merzbacher, au retour de Sanches d'un voyage de six mois qu'il avait fait dans l'Amérique du sud.

Lorsque son associé l'accusa du vol, il avoua tout. On ignore encore le montant qu'il a enlevé, mais on estime que ce sera entre $300,000 et $500,000. Les officiers de la compagnie admettent déjà que cela dépassera $150,000.

Cette compagnie fait pour vingt millions à trente millions de piastres d'affaires dans les Indes Occidentales et l'Amérique Espagnole.

Allocation pour le World's Fair.

Springfield, Illo., 12 juin.—Le rapport du comité de conférence pour le bill du World's Fair qui recommande de une allocation de $800,000 a été adopté ce matin par la Chambre et le bill a été finalement adopté. Comme celui-ci a déjà été adopté par le Sénat, il n'y a plus que la signature du gouverneur à obtenir.

Pafflitses.

New-Yorp, 12 juin.—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun et Cie s'élèvent à 244 ; la semaine dernière elles étaient de 247. A la période correspondante l'année dernière, elles s'élevaient à 132.

Le navire de guerre chilien Esmeralda.

Panama, 12 juin, via Galveston—Le navire de guerre des insurgés chiliens, l'*Esmeralda*, qui est arrivé ici depuis plusieurs jours d'Acapulco, Mexique, et auquel on a permis de prendre une approvisionnement de charbon du stock de la compagnie de chemin de fer Panama, est parti hier soir se dirigeant vers le sud.

L'Union Pacifique.

San Francisco, 12 juin—L'Hon. Warner Miller, de New York, a harangué hier soir une assemblée enthousiaste à la Salle Métropolitaine, sur la question du canal de Nicaragua. Nombre de citoyens marquants, y compris le maire Sanderson et des représentans de diverses organisations commerciales, occupaient des sièges sur la plateforme.

Le sénateur Miller a relaté l'histoire des nombreux efforts faite au dernier siècle pour ouvrir un passage de l'Atlantique à l'océan Pacifique ; il a fait ressortir les avantages que possède la route du Nicaragua. Il a ensuite détaillé les opérations de ce compagnie pour la construction du canal, et a dit que le travail pourrait être achevé pour moins de $100,000,000 et dans l'espace de six ans.

En parlant des avantages résultant de ce canal pour cette région, le sénateur Miller a dit que ce passage attirerait nécessairement des navires du Japon, de l'Australie et des ports sud américains au nord du Chili, dans les ports américains.

Cela donnera plus de vie au commerce de la côte du Pacifique, attirera l'émigration en Californie et ouvrira à l'Etat un marché pour ses produits.

Si la Californie construisait seule le canal à un coût de $10,000,000 par an jusqu'à l'achèvement du canal, elle reconnaîtrait vite que c'est là un placement d'argent très profitable.

M. Miller demande avec instances au peuple d'appuyer l'entreprise.

L'auditoire a donné trois vivats à la fin du discours.

Le Czar.

San Francisco, 12 juin—Le Czar a présenté à l'Université Stanford une collection complète de minéraux russes et sibériens, provenant du musée de St-Pétersbourg.

Cette collection est évaluée à environ $35,000 et comprend environ 800 specimens.

Mme Stanford enverra en retour au Czar une collection de minéraux de la Californie et de pierres précieuses.

Nouvelles de Samoa.

San Francisco, 12 juin—Les nouvelles de Samoa reçues par le steamer *Mariposa*, annoncent qu'il règne une grande agitation parmi les indigènes de quelques unes des îles ayant pour objet de renverser Malietoa et de mettre Mataafa sur le trône.

La façon que le traité de Berlin est mis en vigueur est une source de mécontentement parmi les habitants de l'île.

Un autre sujet de plainte est l'action du baron Von Pilsach, président du conseil municipal, en ordant une douzaine de bureaux quand il a assumé le contrôle des affaires municipales.

Le brick *Sea Waif* est parti d'Apia le 1er mai avec un chargement de débris des navires qui ont sombré lors de la tempête du mois mars 1889, ainsi que les cadavres de vingt marins américains que se sont noyés à cette époque. Leurs corps seront inhumés sur l'île Mare, Cal.

Le *Commercial Advertiser* de Honolulu, dit que Wilcox et Bush, les chefs de la récente insurrection hawaïenne, excitèrent de nouveau les indigènes à un soulèvement.

La même feuille ajoute, qu'un complot existe pour s'emparer de la reine, qui visite en ce moment les îles avoisinantes et de la tenir captive jusqu'à ce qu'elle consente à faire une modification à la Constitution, de façon à empêcher les blancs d'avoir une voix délibérée rice dans les affaires du gouvernement et mettre les indigènes au pouvoir.

Victimes de leur imprudence.

Fostoria, Ohio, 12 juin—Deux enfants de M. M. Stewart, qui jouaient avec des allumettes cette après midi dans une grange, ont mis le feu à la bâtisse, et les deux malheureux enfants ont péri dans les flammes.

Dommages considérables causés par une trombe.

Mexico, via Galveston, 12 juin—Des dommages considérables ont été causés hier par une trombe. Un grand nombre de rues ont été submergées. Il y a des pluies torrentielles dans tout le pays.

Le Hérald et le mariage de sir Gordon Cumming

New York, 12 juin.—Le *Hérald* a été requis par un membre de la famille Garner avec l'approbation de toute la famille de publier ce qui suit :

"Plusieurs journaux ont dit que les sœurs de Mlle Garner qui vient d'épouser sir Cumming, assistaient à son mariage.

"La plus âgée Mme la marquise de Breteuil est actuellement à New York avec son mari.

"La plus jeune Mlle Edith Garner, est à Vienne avec sa tante Mme Lawrence.

"La famille désire rectifier cette erreur, et déclare aussi que pas un des parents de Mlle Garner assistait au mariage.

"Il est inutile d'ajouter qu'étant majeure, elle s'est marrée contre le désir de toute sa famille.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 12 juin — Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1890 :

Galveston.....	993,069
Nouvelle Orléans.....	2,032,132
Mobile.....	304,041
Savannah.....	1,018,293
Charleston.....	550,669
Wilmington.....	137,831
Norfolk.....	636,300
Baltimore.....	51,004
New-York.....	210,618
Boston.....	115,706
Philadelphie.....	64,558
Newport News.....	79,403
West Point, Vie.....	34,899
Brunswick.....	121,996
Total.....	6,797,126

Le steamer Itata.

New York, 12 juin—Une dépêche spéciale de Iquique, dit : Le capitaine du *Itata* a demandé à l'amiral des Etats-Unis protection contre les croiseurs-torpilleurs *Almirante, Condell* et *Almirante Lynch* qui ont paru à la hauteur de ce port il y a quelques jours.

On répare les machines de l'*Itata* avant son départ pour San Diego, Cal., et par conséquent il est absolument sans défense contre toute attaque.

En outre quoique l'*Itata* soit pratiquement en possession des Etats-Unis, les croiseurs chiliens peuvent ignorer ce fait.

Le steamer *Itata* partira lundi pour San Francisco escorté par le croiseur américain le *Charleston*.

X.... consulte un ami sérieux ; il se bat, le lendemain, au pistolet, avec un banquier.

—Folie! mon cher, dit l'ami ; on ne tire qu'à vue sur ces gens-là.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNR.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Matière crénique (faibles